

CINÉMA ORON-LA-VILLE

Dialogues avec l'au-delà

Le cinéma d'Oron-la-Ville projette jeudi le nouveau documentaire de la Vaudoise Denise Gilliland, *Médiums, d'un monde à l'autre*, en présence d'une voyante et de la réalisatrice. Interview.

Propos recueillis par
Katharina Kubicek

Après un précédent film traitant des expériences de mort imminente, votre documentaire explore le travail des médiums, entre le monde des vivants et l'au-delà. D'où vient cet intérêt particulier pour le thème de la mort?

Denise Gilliland: Dans mon enfance déjà, je me posais des questions existentielles sur la vie après la mort. En réalisant *NDE, aux frontières de la mort*, en 2001, j'ai recueilli des milliers de témoignages, et acquis la certitude que la mort engendre une délocalisation de la conscience, mais pas une fin définitive de l'existence. C'est un thème que j'ai choisi de creuser, en collaboration avec le journaliste Alain Maillard, qui en transcrit notre recherche dans le livre

Quel a été votre parti pris pour ce documentaire?

J'ai mis au défi une médium valaisanne, Céline, qui m'avait été recommandée, et que j'avais trouvée très convaincante lors d'une consultation personnelle. J'ai recherché des sceptiques, en faisant paraître une annonce disant «Testez gratuitement une médium, si vous ne croyez pas à la vie après la mort». Le film montre les coulisses du travail de médium.

Et les résultats?

(Rires) En tout bons sceptiques, les cobayes se sont dits impressionnés par les révélations de Céline, mais ajoutaient qu'il leur en fallait plus pour être convaincus! Ça me conforte dans l'idée que l'on a toujours de bonnes raisons de ne pas croire en certaines choses: la peur, une peur existentielle que la vie se prolonge après la mort, ou parfois une forme d'égoïsme, qui nous limite à l'ici et maintenant.

Quel profil dresser des personnes qui consultent les médiums?

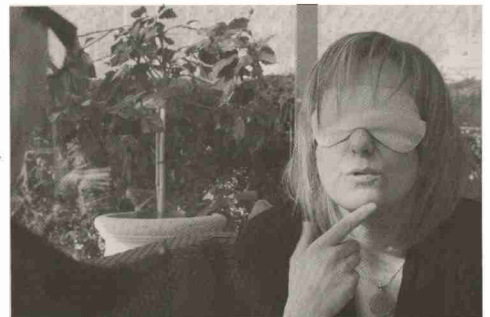
Les profils sont multiples, tous âges et classes confondus. Une récurrence pourtant: le deuil, et l'amour, et le besoin d'être rassuré sur la situation du proche défunt. Le message transmis par le médium est souvent très simple, du type «Je suis vivant, je vais bien, je prends soin de toi.» Les médiums bien formés ne délivrent généralement pas de messages négatifs, ni ne font de prédictions d'avenir.

Le thème de la médiumnité sent le souffre pour la plupart des milieux religieux. Avez-vous essuyé des critiques et rencontré des obstacles à votre travail?

A part une pleine page de mise en garde dans *Le Nouvelliste*? (rires) Honnêtement, je n'en sais encore rien, mon film sort mercredi prochain! Ce qui m'a frappée lors du tournage, c'est les réticences du milieu scientifique à étudier les états de conscience modifiés, notamment lorsque j'ai voulu étudier l'électroencéphalogramme de ma voyante. Son expérience n'est recevable par la recherche scientifique que si elle est répliquable à l'identique, ce que, par définition, elle ne sera jamais.

■ **Séance spéciale jeudi prochain à 20 h au cinéma d'Oron-la-Ville. Plus d'infos**

sur www.medioms-lefilm.com et sur www.medioms-lefilm.com.



La médium valaisanne Céline Basso se soumet aux séances à l'étranger, pour une expérience sur des personnes sceptiques.